

Publié le 16 avril 2008

Laennec, une pépinière lyonnaise qui a la santé

Depuis 2004, la pépinière d'entreprises Laennec accueille des start-up en biotechnologies au cœur du quartier hospitalier de l'Est lyonnais. Sa particularité : être gérée par une Sem, la Société d'équipement du Rhône et de Lyon (Serl), qui conduit dans le quartier l'aménagement d'une zone d'activité à dominante médicale : Bioparc.



Aménagée au cœur du quartier hospitalier de l'Est lyonnais, la pépinière d'entreprises « Laennec » accueille depuis 2004 des start-up en biotechnologies dans un bâtiment de 2 100 m², réhabilité et géré par une Sem : la Société d'équipement du Rhône et de Lyon ([Serl](#)).

Acteur historique de l'aménagement urbain de Lyon – on lui doit notamment la réalisation du quartier d'affaires de la Part-Dieu –, la Serl, créée en 1958, est en effet chargée depuis 2000 de gérer trois pépinières d'entreprises du Grand Lyon, dont celle de Laennec. « Le Grand Lyon nous a demandé de réhabiliter les bâtiments et nous avons mis en place une politique tarifaire avec des loyers progressifs pour ne pas inciter les entreprises à rester trop longtemps. Le principe de la pépinière, c'est qu'il y ait un turn-over important. A Laennec, elles ne peuvent pas rester plus de trois ans, ce qui explique que le taux d'occupation de la pépinière soit de 70 % », explique Philippe Rambaud, directeur expert à la Serl.

Une fois quitté le giron de la pépinière, les start-up peuvent poursuivre leur développement dans des locaux plus grands, mis en location par des bailleurs privés à proximité de la pépinière. Car cette dernière fait partie intégrante d'une opération d'aménagement plus vaste menée par la Serl : la zone d'activité Bioparc.

« Pour le compte du Grand Lyon, la Serl a racheté à l'Armée un terrain situé au cœur du quartier

hospitalier, et a décidé d'en faire un parc d'activités en R et D à dominante médicale. L'idée, c'est que sur le même site, une start-up puisse passer par tous les stades de développement. Elle arrive dans la pépinière, où elle peut louer des plateaux techniques à la Serl à un prix avantageux, et une fois qu'elle est assez mature pour affronter le marché, elle passe dans les locaux privés de Bioparc, où elle continue à profiter de la proximité avec les chercheurs, les étudiants et les équipements du quartier hospitalier. » Equipements dont la liste devrait prochainement s'enrichir sur le site de Bioparc du projet Etoile, centre national d'hadronthérapie, « une installation de traitement du cancer unique en France, qui va attirer beaucoup d'activités de pointe en imagerie. »

Par Marie-Anne RAMAZZINA